

The sound design, marked by a palette of subtly differentiated but combinable voices, is deeply indebted to the organ building traditions of southern Germany. Alongside the principal stops, there is a large selection of flute, string and reed stops of varying tonal character and pitch; the organ can produce sounds over a frequency range from 16 to 10,000 Hertz. This instrument exceeds conventional classical soundscapes, displaying a suitability for symphonic organ music. The range of sonic colour is rounded out with the expressive, high-pressure generated solo voices of the fourth manual keyboard, as well as through a clarinet voice and *glockenspiel*. Innovations from the last 500 years of organ building are also evident in the engineering of both organs. Mechanical, electro-pneumatic and electrical components help the organ player achieve subtle control over all the pipes, while computer technology enables the exploitation of tonal potential, and allows both organs to be played together.

Christoph Keggenhoff

Les orgues de la cathédrale

On joue de l’orgue dans la Cathédrale de Spire depuis des siècles: on dénottait déjà la présence de deux orgues en l’an 1300. Les instruments se trouvaient à des endroits différents dans la cathédrale, répondant ainsi aux exigences liturgiques et musicales. Seul le grand orgue situé sur le balcon ouest existait aux décennies derniers. Grâce à un don généreux, il fut possible de commander la construction de deux nouveaux instruments. La construction de l’**orgue placé au-dessus du chœur** (*Königschor*) fut terminée en 2008, celle du grand orgue sur le balcon ouest en 2011. Les deux instruments sont issus de l’atelier de la manufacture d’orgues Romanus Seifert & fils de la ville de Kevelaer.

Le désir d’un instrument situé à proximité des évènements liturgiques fut réalisé grâce à la construction de l’orgue placé sur le chœur royal. Cet orgue pèse 9,5 tonnes et possède 2410 tuyaux, répartis en 38 registres (timbres sonores) sur trois claviers et un pédalier. Il possède la particularité d’avoir deux niveaux de sonorité indépendants. Il s’agit d’une part du jeu mésotonique avec ses cinq registres qui, en raison de la caractéristique des tonalités de son into-

nation, est approprié à l’interprétation de la musique d’orgue d’autrefois. La conception sonore de la plus grande partie avec ses 33 registres est liée à l’histoire de la construction des orgues aux 18^{ème} et 19^{ème} siècles de la région limitrophe Palatinat-Alsace. Le Grand Orgue et le Positif s’inspirent des orgues de l’époque du baroque tardif de l’Allemagne du Sud avec leur sonorité orchestrale, les récits expressifs y incluent l’accent franco-alsacien. Le tout est harmonisé de telle façon que les différents mécanismes partiels correspondent les uns aux autres sans interruption et se combinent entre eux. Cet orgue s’intègre du point de vue optique dans l’élégance paisible de l’espace environnant.

Le **grand orgue**, trônant à 18 m du sol sur le balcon ouest, pèse 31 tonnes et possède 5496 tuyaux répartis en 83 registres sur quatre claviers et un pédalier. Le grand tuyau interne mesure près de 10 m et le grand tuyau de la façade de l’orgue a une longueur de 7,63 m. La structure tridimensionnelle et sculpturale de l’orgue a été conçue par le fameux architecte Gottfried Böhm. De par sa conception sonore, l’orgue entretient ici aussi des rapports clairs avec la tradition des manufactures de l’Allemagne du Sud en offrant une palette très différenciée des jeux de fonds caractérisées par une grande capacité de mixture. En dehors des chœurs principaux, l’orgue dispose d’un grand nombre des voix de flûte, d’instruments à corde et d’anches de sonorités et hauteurs de tonalité différentes ; elles assurent une fréquence de 16 jusqu’à 10 000 Hertz environ. Outre les sonorités classiques, l’instrument possède toutes les qualités convaincantes pour exécuter de la musique symphonique pour orgue. La palette des couleurs sonores se complète par les voix solo très expressives obtenues par une haute pression du vent sur un quatrième clavier tout comme par une voix de clarinette et un jeu de cloches.

Les découvertes effectuées au cours de l’histoire de la manufacture d’orgues du dernier demi-siècle se reflètent dans la technique des deux orgues. Ainsi les éléments mécaniques, électro-pneumatiques et électriques permettent à l’organiste un contrôle sensible de tous les tuyaux ; la technique informatique lui permet d’exploiter de façon optimale le potentiel sonore naturel, et de jouer en même temps sur les deux orgues.

Christoph Keggenhoff



Disposition Hauptorgel

I. Hauptwerk	III. Schwellwerk	Pedal
Principal 16′	Bourdon doux 16′	Contrabass 32′
Octave major II 8′	Geigenprincipal 8′	Bordun 32′
Octave minor 8′	Flûte traversière 8′	Majorbass 16′
Holztraverse 8′	Bourdon 8′	Principalbass 16′
Großgedackt 8′	Gamba 8′	Subbass 16′
Spitzflöte 8′	Voix céleste 8′	Zartbass 16′
Viola di Gamba 8′	Flûte octaviante 4′	Salicetbass 16′
Großquinte 5 1/3′	Hohlflöte 4′	Octavbass 8′
Octave major II 4′	Salicional 4′	Bassflöte 8′
Octave minor 4′	Nasard 2 2/3′	Cello 8′
Hohlflöte 4′	Octavin 2′	Superoctav 4′
Großterz 3 1/5′	Tierce 1 3/5′	Hintersatz IV 4′
Quinte 2 2/3′	Flageolet 1′	Contraposaune 32′
Octave 2′	Progressio IV 2 2/3′	Posaune 16′
Flauto 2′	Bombarde 16′	Fagottbass 16′
Terz 1 3/5′	Trompette harm. 8′	Basstrompete 8′
Cornett V 8′	Hautbois 8′	Cornettbass 4′
Mixtur major VI 2′	Voix humaine 8′	
Mixtur min. VI 1 1/3′	Clairon harm. 4′	
Tuba 16′	Tremulant	
Trompete 8′		

II. Positiv (im Schweller)	IV. Solo	Auxiliaire
Rohrgedeckt 16′	Starktongamba 8′	(Bass-)Clarinette 16′/8′
Salicional 16′	Seraphonflöte 8′	(mit Windschweller)
Principal 8′	Flûte expressive 8′	Celesta
Rohrflöte 8′	Flûte harm. 4′	
Dolce 8′	Nasard harm. 2 2/3′	
Vox angelica 8′	Piccolo harm. 2′	
Principal 4′	Tierce harm. 1 3/5′	
Blockflöte 4′	Septime harm. 1 1/7′	Steuerung einer Vielzahl von Spielhilfen:
Nasat 2 2/3′	Cornett V 8′	Setzerkombinationen
Doublette 2′	Trompeta magna 16′	in nahezu unbegrenzter
Terz 1 3/5′	Trompeta imper. 8′	Zahl, frei definierbare
Mixtur IV 1 1/3′	Clarín real 4′	Koppeln, dynamische
Fagott 16′		Koppeln, personalisierte
Trompete 8′		berührungsfreie Einschaltung der Orgel
Cromorne 8′		
Tremulant		



Disposition Chororgel

I. Hauptwerk	Pedal
Praestant 16′	Praestant 16′
Principal 8′	Subbass 16′
Flaut douce 8′	Octavbass 8′
Octave 4′	Gedacktbas 8′
Querflaut 4′	Octave 4′
Superoctave 2′	Posaune 16′
Cornett III 2 2/3′	Trompete 8′
Mixtur IV 1 1/3′	
Trompete 8′	
Tremulant	

II. Positiv	Mitteltöniges Werk (C, D, E, F, G, A–f3)
Coppel 8′	
Salicional 8′	
Spitzflaut 4′	
Nasat 2 2/3′	
Waldflöte 2′	
Terz 1 3/5′	
Quint 1 1/3′	
Mixtur III 1′	
Cromhorn 8′	
Tremulant	

III. Schwellwerk	Manual I
Bourdon 8′	Principal 8′
Flûte harm. 8′	Octave 4′
Viole de Gambe 8′	Mixtur V 2′
Voix céleste 8′	Terz zur Mixtur 4/5′–1 3/5′–3 1/5′
Flûte 4′	Tremulant
Trompette 8′	
Hautbois 8′	
Voix humaine 8′	
Clairon 4′	
Tremulant	

Manual II
Regal 8′
Tremulant



Die Orgeln im Dom zu Speyer

Speyer Cathedral's Organs Les orgues de la cathédrale

www.dommusik-speyer.de



Die Domorgeln

Seit Jahrhunderten wird im Dom zu Speyer Orgel gespielt, schon um das Jahr 1300 sind mindestens zwei Orgeln nachweisbar. Die Instrumente standen, ausgerichtet auf die jeweiligen liturgischen und musikalischen Erfordernisse, an verschiedenen Stellen im Dom. In den vergangenen Jahrzehnten gab es lediglich eine große Orgel auf der Westempore. Dank einer großzügigen Spende konnte im Kontext der großen Domrestaurierung 2006 der Auftrag für zwei neue Instrumente vergeben werden. Im Jahr 2008 wurde die Orgel auf dem Königschor fertig gestellt, 2011 die große Orgel auf der Westempore. Erbauer beider Instrumente ist die 1885 gegründete Orgelbauwerkstatt Romanus Seifert & Sohn aus Kevelaer.

Mit dem Bau der **Orgel auf dem Königschor** konnte der seit vielen Jahren bestehende Wunsch nach einem Instrument in der Nähe des liturgischen Geschehens erfüllt werden. Diese Orgel wiegt 9,5 Tonnen und hat 2410 Pfeifen, die sich auf 38 Register (Klangfarben) auf drei Manualklavaturen und einer Pedalklavatur verteilen. Eine Besonderheit ist, dass sie zwei unabhängige klangliche Bereiche hat, die eine gemeinsame technische Basis nutzen.

Der eine ist das **Mitteltönige Werk** mit fünf Registern, welches aufgrund der starken Tonartencharakteristik seiner Stimmung, verbunden mit der spezifischen Bauform und Intonation (klangliche Feinabstimmung) der Pfeifen, für die Darstellung ältester Orgelmusik geeignet ist.

Das Klangkonzept des größeren Teils mit 33 Registern steht in Bezug zur Orgelbauhistorie des 18. und 19. Jahrhunderts des pfälzisch-elsässischen Grenzraumes. Die Dispositionen von Hauptwerk und Positiv bilden eine Sinneinheit und orientieren sich an der spätbarocken süddeutschen Orgel mit ihrer orchestralen Klanglichkeit. Das Schwellwerk bringt den elsässisch-französischen Akzent mit ein und ermöglicht eine große dynamische Bandbreite.



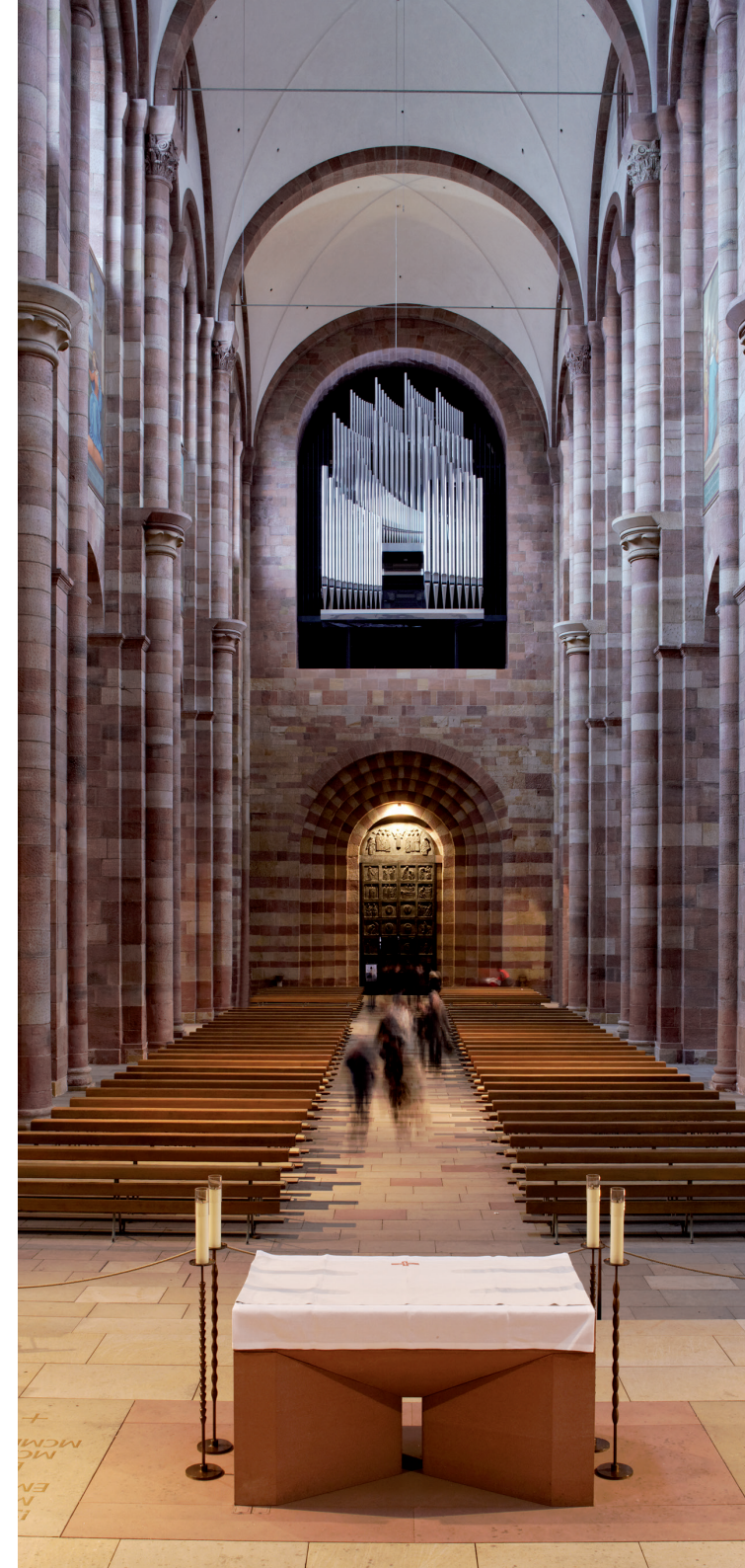
All dies ist so intoniert, dass die verschiedenen Teilwerke bruchlos miteinander korrespondieren und kombiniert werden können. Optisch fügt sich diese Orgel mit ruhiger Eleganz in den Raum.

Die **große Orgel** in 18 Metern Höhe auf der Westempore wiegt 31 Tonnen und hat 5496 Pfeifen, die sich auf 83 Register auf vier Manualen und Pedal verteilen. Die größte Innenpfeife hat eine Länge von fast 10 Metern, die größte Pfeife im Prospekt (Fassade) ist 7,63 Meter lang.

Die dreidimensionale, skulpturale Gestaltung der Orgel mit den vier hintereinander liegenden Pfeifenfeldern ist ein Entwurf des namhaften Architekten Gottfried Böhm, der einige Architektur-Ikonen des 20. Jahrhunderts geschaffen hat.

Das Klangkonzept zeigt auch hier mit seiner fein differenzierten Palette mischfähiger Grundstimmen deutliche Bezüge zur süddeutschen Orgelbautradition. Neben den Prinzipalchören steht ein großer Fundus an Flöten-, Streicher- und Zungenstimmen verschiedenster Klangcharakteristika und Tonhöhen zur Verfügung, es wird ein Frequenzbereich von 16 bis ca. 10.000 Hertz abgedeckt. Über die klassischen Klangbilder hinaus hat das Instrument eine überzeugende Befähigung zur symphonischen Orgelmusik, dynamische Flexibilität wird durch die beiden großen Schwellwerke erreicht. Abgerundet wird die Farbpalette durch ausdrucksstarke, auf höherem Winddruck stehende Solostimmen auf dem vierten Manual wie durch eine Klarinettenstimme und ein Glockenspiel. Erfindungen der Orgelbaugeschichte der letzten 500 Jahre spiegeln sich auch in der Technik der beiden Orgeln wider. So geben mechanische, elektropneumatische und elektrische Komponenten dem Spieler eine sensible Kontrolle über alle Pfeifen, Computertechnik hilft ihm das Potential natürlicher Klänge optimal auszuschöpfen und ermöglicht, auch beide Orgeln zusammen spielen zu können.

Christoph Keggenhoff



Speyer Cathedral's Organs

Speyer Cathedral has been home to organ music for centuries; already in 1300 there is evidence that the cathedral had two organs. The placement of these instruments in different parts of the building was done based on the particular demands of the liturgy and music. In the last decades there was however only one organ, located in the west gallery.

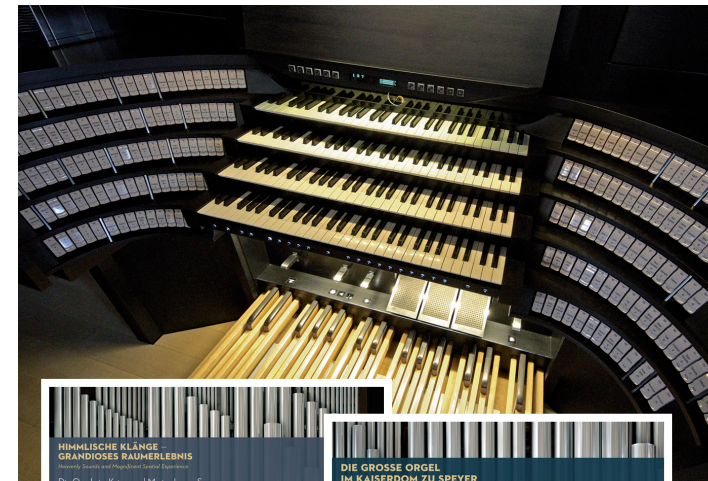
Thanks to a generous donation, two new instruments were commissioned. The **Königschor organ** was completed in 2008, while the large-scale main organ in the western gallery was completed in 2011. The builder of both instruments is the Orgelbauwerkstatt Romanus Seifert & Sohn from Kevelaer.

The building of the *Königschor* organ addressed the desire for the presence of an instrument located right in the midst of the liturgy. This organ weighs 9.5 tons and consists of 2410 pipes, divided into 38 organ stops (timbres), playable from three manual keyboards and one pedal keyboard. Noteworthy is the division of the organ into two independent tonal instruments. The first of these sections is made up of five meantone tuned stops, characterized by strong tonality, with voicings ideally suited to the performance of the oldest organ music. The sound concept of the larger section of 33 stops is grounded in the 18th and 19th century organ building traditions of the Palatine-Alsatian borderlands. The orchestral sonority of the *Hauptwerk* and Positif are reminiscent in tone to the late Baroque southern German organ, while the *Schwellwerk* (swell organ) provides a French-Alsatian accent.

All of these elements are voiced in such a manner so as to allow for their seamless combination. Optically, this organ fits into its space with subtle elegance.

Located at a height of 18 meters in the western gallery, the **main organ** weighs 31 tons and has 5496 pipes, divided into 83 organ stops, and playable from four manual and pedal keyboards. The largest interior organ pipe is almost 10 meters long, while the largest pipe of the organ façade is 7.63 meters long. The three-dimensional sculptural design of the organ was conceived by the well-known architect Gottfried Böhm.

CD-Einspielungen der neuen Orgeln im Dom zu Speyer



„Himmliche Klänge –
Grandioses Raumerlebnis“
Domorganist Markus Eichenlaub

HAUPTORGEL
MacMillan *Cortège académique*
Parry *Elegy*
Bach *Toccata, Adagio et Fuga in C*
Lehndorfer *Variationen „Maria, dich lieben“*
Karg-Elert „Lobe den Herren, den mächtigen König“
Joseph Jongen *Sonata Eroica op. 94*

CHORORGEL
Junker *Intrada II*
Walther *Partita „Jesu, meine Freude“*

MITTELTÖNIGES WERK
Byrd *Fantasia*

„Die große Orgel im Kaiserdom
zu Speyer“ – Stellvertretender Dom-
organist Christoph Keggenhoff

HAUPTORGEL
Alain *Variations sur Lucis Creator*
Bach *Toccata et Fuga in d („Dorische“)*
Alain *Première Fantaisie*
Ritter *Sonate Nr. 3 a-Moll*
Alain *Deuxième Fantaisie*
Franck *Grande Pièce Symphonique*

IMPRESSUM / BESTELLUNGEN

Dommusik Speyer • Hasenpühlstr. 33b • 67346 Speyer
06232 10093-10 • dommusik@bistum-speyer.de

TEXT Christoph Keggenhoff • GESTALTUNG Reinhild Günther | www.speyer-trio.de
FOTOS Martin Doering, Klaus Landry, Andreas Wiese
TRANSLATION Marcus Berendsen • TRADUCTION Martine Friedmann